MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Prosper Baller à Marie M. Jacomet, T. Henry Corbett à G. Emily Shields, Philippe H. Mentz à Clara De Blois, M. Walton à Célina Shelton, Thomas S. Neliams à Edna E. White, Robert A. Burton à Hattie E. Weymouth, Michael Bromphy à Sadie E. Schmidt, Raoul Sylvester à Albertine Miller, Isaac Goetz à Selina Meyer.

NAISSANCES—Mmes J. Bomback, un garçon; G. Mayer, un garçon; P. Wiedeman, un garçon; E. Fricken, un garçon; F. Hazard, une fille; P. Mouchon, une fille; J. Klein, une fille; M. J. Rabe, une fille; A. Hart, une fille; R. O. Dussom, une fille; O. G. Vehmering, une fille; P. A. Donnelly, une fille.

DÉCÈS—Vve May Maher, 60 ans, 1216 Fveret; Ethel L. McGittigan, 9 mois, 929 Poeyfarré; Wm W. Keller, 72 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; P. Rosemond, 60 ans, 611 Dauphine; Sophie Margenem, 28 ans, 919 N. Liberté; A. Dauboin, 76 ans, 940 St-Philippe; Mary Perry, 9 ans, 806 S. Remparts; S. Crow, 39 ans, 2712 Dryades; V. M. Bertheaud, 5 ans, 4619 Annonciation; G. Lanning, 7 mois, 915 avenue Louisiana; Annie V. Schwall, 2 ans, 427 Exposition Boulevard; Mary Jackson, 75 ans, Protection Leves et Cohn; Chas. Caiser, 57 ans, 402 Deléry; Mme James Rainey, — ans, 1717 Carondelet; Louise Cologne, 37 ans, 409 Fern; Cato Johnson, 39 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis; Mme Y. A. Woodward, 54 ans, 422 Audubon.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mme Mattie Kennedy vs John Willig, demande de divorce.

Carson Mudge vs Mme Vve Caroline Blust, recouvrement de $198.56 sur des billets.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Joe Fernandez, actes de violence; Miguel Acebal, vol avec effraction.

Condamnation :

Fred Elzbol, port d'arme cachée, $15 d'amende ou 30 jours de prison.

En jugement :

Oragan Long, actes de violence.

Acquittés :

Raoul Sylvester, enlèvement; Ernest Sellers, violation de l'acte 80 de 1902.

Affaire abandonnée :

Viola Gill, larcin.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteille livrées à domicile.

FAITS DIVERS.

Application d'une loi nouvelle.

Ernest Sellers demeure 534 rue Toulouse. Au dire des voisins, il est constamment ivre, insulte sa femme, et ses enfants sont à peine vêtus et meurent de faim. L'officier Rhodes a fait contre Sellers un affidavit fondé sur la nouvelle loi, qui, envoyant le délinquant en cour criminelle, à la suite d'un coupable abandon, punit les pères oublieux de leur insouciance à l'égard de leur famille.

L'aspect de la chambre où a pénétré l'agent justifiait certainement, par son apparence, les informations reçues et une saleté repoussante aggravait l'aspect de ce taudis.

Appelée en témoignage, la femme de Sellers a déclaré que son mari est arrimeur, qu'il est très estimé de ses patrons et qu'il ne manque jamais de lui donner ce qu'il peut distraire de sa paie.

Cette déposition est déniée par par les apparences et l'opinion du voisinage; mais, devant les protestations de la femme de Sellers le juge Aucoin n'a pu que décharger l'accusé.

Fraudeurs du lait.

J. V. Sparacino, demeurant au coin des rues Port et Derbigny, a été condamné à $10 ou 15 jours pour vente de lait falsifié. Son avocat a interjeté appel.

La famille Delamore, habitant 2127 avenue des Champs-Elysées, ayant choisi Sparacino comme fournisseur, s'aperçut que le lait par lui fourni leur avait causé des malaises.

Inquiète, Mlle Merabard eut l'idée de porter le lait à analyser à la pharmacie Capdau, après quoi il fut remis à la police, qui l'envoya au Bureau de Santé. Le chimiste Mims a constaté qu'il contenait 17 0/0 d'eau.

L'avocat du prévenu a basé sa défense sur la possibilité d'une addition aqueuse provenant des diverses stations qu'avaient faites l'analyse de l'échantillon apporté et a insinué en vain qu'il se pouvait que l'eau eût été versée par une main étrangère.

M. C. Cleat, laitier, demeurant rue de l'Art a été également condamné à $10 ou 15 jours, dans les mêmes circonstances, ainsi que Mme E. Steinel qui n'a point nié sa culpabilité.

Incident rue du Canal.

Un énorme arbre de couche, pesant 35 tonnes placé sur un fardier dont une des roues n'avait pu résister au poids qu'elle supportait, a beaucoup et longtemps arrêté les badauds qui passaient au coin des rues du Canal et Bassin hier matin.

Le véhicule appartient à M. Dennis Sheen, qui a accepté la tâche difficile de transporter ce chargement destiné à l'installation de l'électricité dans l'exploitation d'Edison. Il a fallu vingt mules pour tirer cet arbre de couche. Inutile d'ajouter que très solides sont les lourdes, massives et basses roues qui le supportent. Cependant une d'elles a cédé, et il a été trouvé nécessaire d'en demander une paire dans une des fonderies locales.

On avait hésité à faire traverser la rue du Canal au fardier choisi, de crainte que le pavage de cette voie ne pût résister à un tel poids; mais l'ingénieur de la ville a certifié qu'il n'y avait aucun dégât sérieux à craindre.

Buveur mal embouché.

William Stewart demeure rue Tchoupitoulas, près Girod. Il s'est fait arrêter non loin de la Gulf Bag Co., pour ivresse et bris de paix, ayant refusé d'obtempérer aux ordres des agents F. Smith et Russell qui l'engageaient à aller cuver son vin ailleurs.

Il s'est calmé en prison, et a dû y regretter son intempérance de langage.

Douche sérieuse.

James McAllister, pour attaque et pugilat, à l'égard de John Williams, a été condamné par le juge Gill à trois mois de prison de paroisse et à une amende de $25; s'il ne paie point l'amende, il fera trois mois de prison de plus.

Grave accident.

Un pauvre nègre, Oscar Johnson, en montant sur un pacanier pour en gauler les fruits succulents, est tombé du haut de l'arbre en bas, à la plantation Ames, située dans la paroisse Jefferson. On craint les suites d'injures internes et on l'a amené à la Nouvelle-Orléans pour le faire soigner à l'hôpital.

Corruption avouée.

Un fait qui se produit rarement, heureusement, a été constaté hier à la première cour criminelle où siégeait le juge Gill. Pedro Fernandez, de couleur, était accusé d'avoir tiré sur Louis Cass, aussi de couleur, avec intention de le tuer. L'affaire était appelée, lorsque l'avocat du coupable demanda qu'elle fût continuée.

Il a été établi que Fernandez avait versé $50 à Cass pour qu'il témoignât de façon à ce qu'il se tirât facilement d'un mauvais pas, et Fernandez tenait à ce que le procès ne fût point encore plaidé pour qu'il pût quitter la ville auparavant.

Interrogé par le juge, Cass a nié ces allégations, ce qui n'a point empêché de porter sa caution à $500 au lieu de $250. M. Roussel, avocat, a protesté contre cette mesure, disant que si la caution était augmentée, il réclamait un jugement immédiat, ce à quoi ont consenti tous les intéressés.

Mauvaise graine.

Quatre jeunes hoodlums, Edouard Bankston, Edouard Brady, Edouard Ybos et Louis Breseau, ont été accusés du bris d'un des cars du New Orleans and Northeastern Railroad le 6 septembre. Ils ont été entendus dans l'audience préliminaire habituelle hier matin à la seconde cour criminelle, mais vu l'absence de l'avocat qui doit représenter l'Etat, l'affaire a dû attendre.

Sans trop se préoccuper du tort commis et de la honte qui découle de leur arrestation, ces vauriens ont essayé de s'enfuir du dock, mais la mèche a été éventée; cependant, par précaution, le shérif a hâte d'en finir à leur égard, et leur affaire sera plaidée aujourd'hui.

Hier matin, on les a amenés en cour menottés, une chaîne réunissant leurs mains. Après que la cour se fût ajournée, par ignorance ils se sont mis à chanter en chœur des ragtimes après qu'on les eût cadenassés dans le dock, se faisant un point d'honneur de faire montre d'une parfaite insensibilité.

Accusation de parjure.

La grève des employés de la compagnie Cumberland est entrée dans une phase nouvelle: cette fois, ce sont le directeur de l'Union Tom Ziegler, John Kimmel et John Scheerman, unionistes, qui ont été arrêtés par des affidavits signés de Schultz, qui les accuse de parjure!

Ce dernier n'appartient pas à l'union. Accusé d'avoir intentionnellement mis hors de service nombre de fils téléphoniques et traduit devant le juge Gaudet, à Algier, il a été par lui renvoyé sans pénalité. Or, l'affidavit qu'il vient de faire contre les trois accusés a été fait pardevant ce juge. On croit que ceux qu'ils visent ne sont pas autre mesure étonnés de ces affidavits, car ils sont d'un calme extraordinaire.

Leur arrestation s'est fait paisiblement, mais, sitôt qu'elle a été sue, il y a eu du bruit dans Landerneau. Accompagné de l'agent J. H. D. Smith, le député-shérif Marrero a arrêté les hommes à lui désignés. Aucune résistance n'a été faite, mais il eût trouvé main-forte si cela eût été nécessaire, car les officiers de police étaient prévenus.

Conduits à Gretna, les accusés seront appelés devant la juridiction locale jeudi prochain. Comme M. l'avocat McGuirk ne s'occupe que des affaires civiles, on requerra un avocat criminel comme défenseur des accusés.

Les autres délinquants sur le sort desquels le juge Gill aura à se prononcer sont: Charles Moren, accusé d'attaque par George Sells; Edward Tirney, Jos. Thompson et C. Jolles, accusés d'attaque et de bataille à l'égard de C. D. Sandridge et William Moller: Wallace et Ferdinand Judson, accusés d'avoir, avec Dan Flanagan, attaqué et battu T. J. Mockbie. Flanagan n'a pas pu se présenter, il est malade et chez lui.

Pendant que se faisait à la barre l'appel de ces accusés, Charles Moren a reconnu Jolles comme l'agresseur qui l'a attaqué samedi dernier près du Marché Français: M. l'avocat Chandler C. Luzenberg en a averti le juge.

Moren a quitté la cour en compagnie de M. Luzenberg, et lui a promis de se présenter devant le juge Aucoin quand il en sera requis: il a fait une plainte contre Jolles, l'accusant d'attaque et de bataille.

D'après Morris, il travaillait lorsque Jolles survint et le frappa. Plus tard, plusieurs unionistes prétendirent que Morris courait un revolver à la main, et qu'ils avaient dû prier la police de l'arrêter, ce à quoi elle s'était refusé.

Comparution de Miguel Acebal.

Le jeune Cubain, Miguel Acebal, accusé d'avoir volé, chez Mme Georges de Gaham, une quantité de bijoux anciens, mardi dernier, a été hier traduit devant le juge Aucoin.

Ayant plaidé la non culpabilité, il a été mis sous caution de $1000. Devant se présenter bientôt pour une première audition. Mais ayant déclaré ne pouvoir fournir cette caution, il devra attendre en prison l'heure de cette comparution.

La Seule Maison du Charbon Pittsburg Indépendante sur ce Marché.

JUSQU'AU 31 OCTOBRE,
Nous livrerons aux Familles, au comptant, 10 Barils ou plus,
DU MEILLEUR
CHARBON PITTSBURG.
40c le Baril.
Charbon de Pittsburg Brut de Choix en Noisettes et Tendre
Pour Forgerons, Fonderies, etc.,
28c par Baril, livré.
—CHANTIERS—
Au Pied de la rue Louisa,
Rues Terpsichore et Chippewa.
Prix Spéciaux pour les Acheteurs au Comptant sur le Tas.

JUNG & SON COAL CO.,
225 rue St-Charles.
PHONE 239.
26 sept—4 oct—dim jeu

Incendie.

Un incendie sans importance s'est déclaré à 4 heures hier matin dans le dépôt de MM. Woodward, Wight & Co., rue St-Joseph, entre les rues Constance et des Magasins. Le dommage n'a été que de $25.

Accusé qui nargue l'autorité.

Le juge Hughes a hier condamné John Milte à $25 ou 30 jours. Il avait été arrêté par l'agent Simone au marché Poydras. Ce singulier accusé a eu une attitude aussi maladroite qu'incongrue: accusant l'officier de police d'avoir induit les témoins à mentir à son préjudice.

Accident fatal.

A une heure et de demie hier après-midi, Howard Stuzer, un ouvrier de couleur âgé de 18 ans, a été victime d'un accident fatal.

Il essayait de sauter sur un convoi du N. O. & N. E. RR. à environ sept milles de la ville, lorsqu'il est tombé sous les roues et a été coupé en morceaux. Ses restes ont été transportés à la morgue.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Washington, D. C., $22.50. New York, $32.50.

Le Southern Railway mettra en vente les 3, 4, 5 et 6 octobre des billets d'aller et retour à Washington, D. C., au taux très réduit de $22.50 et de $32.50 à New York, bons pour le retour jusqu'au 15 octobre. En remettant le billet à l'Agent Commun à Washington, avec la somme de cinquante sous, jusqu'à midi le 15 octobre, la limite pourra être prolongée jusqu'au 3 novembre.

Cette saison est la plus agréable pour visiter Washington, le Capitole de la Nation. Par la route du Southern Railway, il n'y a pas de changement de chars et il y a journellement des trains doubles. En partant par le train du matin vous ne passez qu'une nuit en char jusqu'à Washington. Seulement $10.00 l'aller et le retour de Washington à New York; billets en vente chaque jour.

Des taux spécialement réduits pour le voyage d'aller et retour de Washington à presque tous les points remarquables.

Pour plus amples détails veuillez vous adresser ou écrire à J. C. Andrews, Agent de Passagers du South-Western, 704 rue Commune, à côté de l'Entrée des Dames à l'Hôtel St Charles, Nouvelle-Orléans, Lne.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1902.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES, à l'enseigneure des rues Camp et Lafayette, Nouvelle Orléans, le 25 septembre 1902.—Les postulants pour admission à l'Ecole No male doivent se rapporter au principal de l'Ecole Normale, rue Constance, coin Calliope, LUNDI, le 29 septembre, à 9 heures a. m. Les postulants doivent fournir des certificats de santé et vaccination réussie.

Les élèves et postulants conditionnels recommandés pour l'examen doivent se rapporter aux principaux des écoles supérieures respectives pour l'examen, LUNDI, le 29 septembre, à 9 heures a. m.

WARREN EASTON, Surintendant.
26sept—3f

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES, à l'enseigneure des rues Camp et Lafayette, Nouvelle Orléans, le 25 septembre 1902.—Les écoles publiques seront ouvertes pour la session de 1902-1903, MERCREDI, le 1er octobre, à 8:30 a. m. Les élèves du huitième grade et les commençants doivent fournir des certificats de vaccination réussie.

WARREN EASTON, Surintendant.
26sept—26 27 28 30

Le Seul Moyen
De se Débarrasser des FOURMIS, c'est d'employer
Thunderbolt.
En Vente chez les Pharmaciens.
—AGENT GENERAL—
Finlay, Dicks & Co., Ltd.
26 août—1m

Le meilleur
SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE
D'ANGELL
Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Grippe inche et tous les maux de gorge.
Prix, 25 et 50 cents.
Vendu par toutes les pharmacies.
Nov 1901—1 an

DÉCÈS.

LABARRIÈRE—Décédé jeudi, le 25 septembre, à dix heures du matin, à l'âge de quatre ans, JOSEPH LABARRIÈRE, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de Mme Vve Deleol et de la famille Ader sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, à dix heures du matin. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Bourgogne, 829.

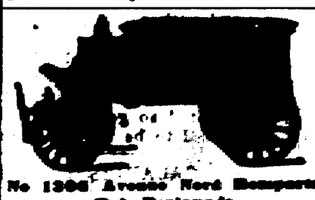
JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 823 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1042

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED;

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entreprenons de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 203.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1306 Avenue Nord Remparts.
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entreprenons fêtes à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept 1901—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Une gardienne française compétente. S'adresser 2316 rue St-Charles. 26 sept—1f

DEMANDE — Dames pour apprendre à coiffer moderne et le traitement du visage. Tous les avantages d'une étude pratique complète, par une clinique gratuite, instructeurs d'experts, leçons. Seulement un mois requis. Emploi attendant les graduées dans les meilleurs établissements. $12 à $15 par semaine. Vous en écrivez. Moler College, 128 rue Carondelet. 26 sept—6f

DEMANDE—Hommes pour apprendre le métier de barbier; abondance de travail, professeurs qualifiés, fournitures supérieures, département de graduée, démonstrations et tous les avantages qui peuvent être offerts jusqu'à compétence, sans perte de temps. Nous présentons à chaque gradué une complète installation d'outils, accordons des gages et l'expérience dans les boutiques immédiate et donnons des diplômes. Autant d'expérience en peu de temps qu'ailleurs pendant des années. Catalogue illustré expédié gratis par la poste. Moler Barber College, 128 rue Carondelet. 26 sept—6f

Plusieurs bons cuisiniers et servantes de maison peuvent être placés immédiatement. S'adresser The Crescent Employment Bureau, 408 Bâtisse Gedchaux. 17 sept—1f

Demande—Une femme raffinée, française, d'âge moyen, pour prendre soin de trois enfants. S'adresser aux bureaux de l'Abeille, M. C. 14 sept—2 sem

DEMANDE—Dix garçons de premier ordre. S'adresser: Restaurant Fabacher, rue Royale, 187. 23 sept—

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES
Orpheum
Matinée et ce Soir,
VAUDEVILLE MODERNE.
BIOCOBONNO'S HORSE, FRANK SHEHAN, LOWE-TUDEN TRIO, CARSON JOHNSON, LOUISE BREMANT, VARDEE COMEDY 4, O. K. SAPO, THE SUTHERLANDS, PORTRAITS ANIMÉS.
PRIX—Entrées 50, 25, 10; Matinées, toutes places réservées, 25c.
Sept—

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mercredi et Samedi à 2.
MR. TIM MURPHY
Dans son plus grand succès de comédie,
"OLD INNOCENCE."
Décors spéciaux, fort personnel, y compris
Mlle DOROTHY SHERBURNE.
La semaine prochaine—Elizabeth Kennedy dans "CAPTAIN JINKS." 22 sept—

CRESCENT
Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 2.
CHAS. M. VALE
Soprano Plurimorat
"Devil's Auction"
Comme toujours, chaque année, avec diverses quelques effets scéniques, nouveautés correspondant, dansés.
Tout est Nouveau—Pas de Remplaçants.
La semaine prochaine—MURRAY & MANN.
23 sept—5f

AUDUBON.
Matinée Aujourd'hui.
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.
Dans une production théâtrale de la grande histoire de Guido,
UNDER TWO FLAGS.
Décors entièrement nouveaux (par Louis H. Rust); effets brillants. Voyez la tempête de sable. Voyez "Cigarette's Ride for Life". Magnifiques costumes. Auditoires théâtrales.
Matinées—10, 20, 30c.
Soirs—10, 20, 30, 50c.
Semaine du 28 Sept.—DARKEST RUSSIA.
21 sept—6f

GRAND OPERA HOUSE.
Ce Soir—Matinée Lundi, Vendredi et Samedi.
Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.
Ralph Stuart & Co.
Présentant une splendide production de la puissante pièce de Chas. Klein et Harrison Grey Fiske,
The DISTRICT ATTORNEY
Décors entièrement nouveaux. Superbes Accessoires. Splendides Costumes.
Prix—15—25—50—75c.
Matinée de dimanche, 28 septembre—THE SENATOR. 21 sept—6f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER NEW CAMELLIA.
Commençant le 27 avril 1902.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:
Tous les jours (excepté les mercredis et samedis) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 8 heures A. M.
L'eau et le temps le permettront.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Bush Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Pour tous tous les jours à la gare du Chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
14 sept—

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, les plus résultats.
Bureau: 638 Place Commerciale
24v—1an

LE CRESCENT.
TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Entrées pour toutes les courses étrangères.
8min—

faire et qu'il ne peut pas payer ses créanciers.

—Ses créanciers? s'écria Laure. Il ne doit rien à personne! Dieu merci!

—Il y a des promesses de vente pour des terrains considérables, répondit le caissier, et l'on fait courir le bruit qu'il ne paiera pas.... Je ne vous cite qu'un exemple, ajouta-t-il, après une courte hésitation.

Ils restèrent silencieux, réfléchissant, chacun à part soi.

—Que peut-il arriver? demanda enfin Mme Bruce.

—Que l'affaire tombe. Cela s'est déjà vu. Un syndicat est déjà formé pour la reprendre et l'exploiter. C'est un coup monté depuis plusieurs mois.... M. Bruce croyait l'affaire secrète, et elle ne l'était plus.... il a été trahi.... ou vendu....

—Vous savez par qui? demanda Laure.

Jameson ne répondit rien tout d'abord.

—Il ne faut pas croire tout ce qui se dit, dit il enfin.

Le silence régna dans la grande salle.

—La somme est considérable, demanda la femme du triomphateur lointain, de l'homme actuellement peut être ruiné.

Le caissier leva les deux mains à la hauteur de sa tête. Oh! oui! une grosse somme!

—Eh bien! fit Laure, avec un calme surprenant, télégraphiez. Racontez tout.... Mais que M. Bruce ignore que vous m'avez prévenue. Il en aurait du souci pour moi.

Jameson salua et sortit.

Laure resta seule avec ses pensées: Harry! faire revenir Harry!

Certes, c'eût été une grande ressource, au moins morale, mais avant qu'il pût arriver, tant de choses se seraient passées. Laure regarda la pendule.

Ses nièces n'étaient plus bien loin, sur l'Océan, et Bruce était probablement déjà dans la salle du banquet, entouré de tous ces hommes qu'il allait enrichir par le passage de la ligne dans leur voisinage, ses obligés, presque ses féaux.... Qui donc l'avait trahi!.... l'avait vendu!....

Elle eut la vision d'un Bruce en habit noir, en cravate blanche, sur un fond de pourpre et de palmes vertes, monté sur une estrade au fond d'une salle immense, haranguant la foule en recevant ses hommages....

Quelle grande journée dans la vie d'un homme! Et que pouvaient importer ses menus soucis à elle, ses piqûres d'amour-propre devant la splendeur d'un tel couronnement!

Le caissier s'était alarmé trop vite, le lendemain remettrait toutes choses à leur véritable niveau.

D'un revers de main, elle fit voler les feuilles importunes et les poussa du pied vers le foyer. Quoique la saison ne fût pas avancée, l'air du soir ou l'émotion l'avait glacée; elle allait faire du feu avec ces immondes lâchetés; l'atmosphère en serait purifiée.

Comme elle se penchait vers la cheminée une allumette à la main, elle vit son nom imprimé, son nom à elle....

Les hommes ne se ménagent guère entre eux aux Etats-Unis, mais le respect pour les femmes y est ordinairement regardé comme un devoir indispensable, qui fait partie de toute vie d'homme civilisé; si un journal parlait d'elle ce ne pouvait être que pour lui rendre hommage.

Elle ramassa la feuille non encore enflammée et lut ces mots:

"On raconte que Mme Laure Bruce a reçu de son mari la clé d'un palais qui rappelle ceux des "Mille et une nuit" par son indescriptible splendeur. Mme Bruce est une vraie grande dame qui pratique toutes les vertus. Osera t elle entrer en possession d'une demeure impériale dont les ouvriers, non payés, manquent de pain?"

—Ce n'est pas vrai! ce n'est pas vrai! ce n'est pas vrai! cria Laure en écrasant sous son pied la feuille venimeuse. Ce n'est pas vrai! répéta t-elle encore une fois avec dégoût, les mains tremblantes comme après quelque basse besogne. John n'a pas pu me donner quelque chose qui ne serait pas payé, ni se réjouir pendant que ses ouvriers manquaient de pain.... Ou alors il serait fou!

Bruce, debout sur le fond de pourpre, parlant à cette foule à demi civilisée, reparut devant sa vision intérieure: elle vit ce regard fier et assuré d'honnête homme, elle se rappela cette existence de probité sans ombres, la netteté de cet esprit clair, qui voyait toujours juste, indiquant infailliblement la tache, la faiblesse, la tare de toute chose; la bonté de ce compatissant aux maux si largement ouvertes....

Et par sa faute, à lui, pour lui faire plaisir, à elle, des hommes connaîtraient la faim!....

Le luxe qui l'entourait lui parut odieux: elle eût voulu se dépouiller de tout ce qui l'entourait, de ce qui était sur elle.... Brusquement, comme s'ils la brûlaient, elle arracha les quelques diamants, dons de son mari, qu'elle portait toujours pour l'amour de lui, et tout à coup regarda ses mains, où brillait seulement l'or vierge de son alliance....

—Oh! John! gémit elle, pardonne moi. J'ai douté de toi! Je suis indigne, je ne te mérite pas! Jamais, à ma place, toi, tu n'aurais douté de moi!

Elle ressaisit les bijoux et les fixa sur elle avec un geste d'orgueil, presque de défi; puis, prenant avec les pincettes la feuille malfaisante et bien nommée, le "Scorpion," elle la mit dans la cheminée, où les autres achevaient de se consumer. Elle regarda le papier se recroqueviller et se tordre comme dans une agonie, et sourit amèrement.

—Quand on pense, se dit-elle, que des êtres vils, dont on ne sait rien, à qui probablement on a fait du bien, peuvent, à force de tranquille assurance dans le mensonge, amener une femme à douter de son mari! Quelle leçon, et quelle misère!

En ce moment même, John, tel que sa femme l'avait évoqué dans son cerveau, parlait aux cinq cents hommes venus de tous les coins de la province et des Etats limitrophes.

Il disait ce qu'on dit dans ces sortes de fêtes, mais il le disait avec la conviction d'un honnête homme qui croit accomplir une œuvre utile, et non l'emphase d'un candidat désireux de s'assurer une majorité, ou d'un lanceur d'affaires dont la crédulité populaire est le véritable coffre-fort.

On l'écoutait, avec respect d'abord, puis avec enthousiasme: chacun sentait en lui-même que, toute question personnelle mise à part l'orateur avait raison; que l'entreprise en ferait naître et prospérer d'autres, que la richesse des hommes et celles des peuples s'accroîtraient à l'ombre des ailes protectrices de ce grand aigle voyageur, pareil à l'aigle de l'étendard national. Et celui-ci disait: Excelsior! J'irai plus haut! celui que portait le train de Bruce criait: Allons plus loin!

Les feuilles sèches et mentenses achevèrent de mourir dans le foyer, et Mme Bruce pensant à ses nièces qui seraient là le lendemain, alla s'étendre sur son lit.

Sa vision s'était arrêtée au bon moment: un instant de plus, et elle eût vu, descendant de la tribune, pendant que le vin de Champagne coulait à flots dans les coupes, Bruce recevoir un télégramme glissé sournoisement dans sa main, vite décacheté, lu encore plus vite, et dont le contenu avait amené sur son beau visage une légère pâleur.

"Baisse formidable, continuera demain et jours suivants. Bruce vaincu."

—Quelque misérable anonyme! se dit-il, en crispant son poing fermé sur le papier jaunâtre.... Messieurs, fit-il d'une voix forte qui commanda le silence, buvons à la prospérité non de mon œuvre, mortelle et périssable comme tout ce qui passe sous le ciel, mais à la prospérité de ce qui ne peut mourir, de ce qui doit à jamais vivre et vaincre: à la gloire de notre patrie, à celle de l'humanité, au travail souverain, à l'impérissable conscience humaine, à l'honneur!

Un hourra enthousiaste lui répondit de toutes parts. En même temps, Manoel Romero, porteur du télégramme, s'éloignait de l'air d'une chèvre qui vient de se voir allonger un coup de fouet.

Pendant que les bouteilles succédaient aux bouteilles, dans une mêlée indescriptible, Bruce avait regagné son wagon, soigneusement fermé par une clé pareille à celle de son nouveau palais.

Là, brûlait une lampe électrique à flamme diminuée; le fraîcheur régnait avec le silence: il s'étendit sur son canapé et médita longuement.

A continuer

Bout de dialogue:

—On s'est fortement cogné, hier.

—Où donc?

—Place de la "Concorde," naturellement.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS SANS EGAL par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. Il vous est offert chez tous les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup," et de ne pas prendre autre chose.
Vingt-cinq Cents la Bouteille.